

Imaginons « Concorde » silencieux

Les partisans de l'**autogyre** décrivent l'**hélicoptère**. Mais d'une part, la mise au point de l'autogyre a peut-être bénéficié de la recherche sur les hélicoptères, et d'autre part, cette dernière profitera peut-être *in fine* à toute l'**aéronautique**. C'est du moins l'hypothèse que je formule *a priori*.

I. Contexte humain

Certes, je ne m'attends pas à un accueil enthousiaste de l'idée que je vais présenter, et je m'attends même à l'**évanescence** habituelle de la couardise ordinaire sur laquelle d'aucun attirèrent déjà mon attention après mon passage-éclair chez Peugeot, et je m'attends même à la **résistance** du milieu académique, déjà vérifiée¹ auprès de l'académie des sciences, à laquelle j'avais envoyé une première note de recherche sur le PFC², en toute naïveté, avant de faire le constat de machines cabalistiques... Mais il faut compter aussi avec l'**humilité** de la jeunesse devant les faits, et son **enthousiasme**.

II. Application moteur de l'hélice supersonique

Bien que l'hélice de **sustentation** d'un hélicoptère soit déjà un moteur, j'entrevois et suggère donc une direction de recherche consistant à exploiter les retombées de l'hélice supersonique en **propulsion**.

2.1. Rappel de l'état de l'art des technologies « hélice »

L'hélice supersonique se réfère aux hélicoptères, et elle est caractérisée d'une part, par sa fonction de service qui est **d'éviter le ronflement** caractéristique des anciens hélicoptères, dû au dépassement de la vitesse supersonique en vitesse linéaire des pales, aux points de diamètre maximum, et d'autre part à l'effet futuriste inattendu de flux propre ou ordonné, déjà utilisé sur les hélicoptère de demain, désormais capables avec cette hélice, **d'atterrir en sécurité** même en atmosphère poussiéreuse.

2.2. Et maintenant, imaginons Concorde silencieux ...

Spontanément, je m'interroge sur l'intérêt et la possibilité de faire de passer de l'actuelle technologie des **turboréacteurs** à des réacteurs dont la turbine serait en fait une hélice supersonique. Avec la question sous-jacente de chercher et hiérarchiser les **causes du bruit**, que j'imagine majoritairement dû à la turbulence précisément supprimée par l'effet de flux ordonné. De moins, avec cet effet d'ordre, le gain d'énergie est de nature à diminuer l'effort moteur, et donc le bruit moteur aussi.

2.3. Direction de recherche

A priori, le diamètre des réacteurs des gros porteurs n'est pas si faible que cela, sur ces géants, desorte que l'accélération de la vitesse angulaire ne cause pas d'effet pervers, comme l'effet gyroscopique, à moins que celui-ci n'existe pas, et toutes choses étant par ailleurs comparables, ces problèmes sont déjà connus des avionneurs. Au pire, la mise au point viendrait de la **quantité économique** entre phénomènes opposés, mais là encore, la suppression³ de la turbulence supprime **je crois** tout conflit.

III. Notes de recherche

¹ Courier lu, de mémoire, par Sancho Pansa. Bien sûr, ce n'est pas son nom exact, mais ça y ressemble.

² Le principe fondamental de la mécanique (PFM) et de celui de la construction (PFC) sont appelés à remplacer les principes pseudo-fondamentaux « de la statique » (PFS) et « de la dynamique » (PFC) par lesquels les généralistes en bande organisée dissimulent la méthode (protestante) et détournent les fonds de l'état laïc.

³ Marx est au communisme ce que l'hélice supersonique est à la turbulence, il ne faut pas nier les problèmes mais agir sur les causes, c'est-à-dire agir sans agir ; essayer ce système de pensée, c'est adopter.